

**14 février 2018**

Notre matinée de paperasse a connu deux interruptions importantes :

1) Nous avons le WIFI chez Apécos !!!!!

Si l'envoi de photos est toujours aussi pénible chez les sœurs, j'essayerai d'amener mon PC au bureau pour pouvoir les envoyer plus facilement.

2) En fin de matinée est arrivée une représentante d'un produit que je cherchais depuis longtemps : le RONDEREZA.

Il s'agit d'un foyer de cuisson amélioré, consommant 80 % de combustible en moins que le simple feu de charbon de bois utilisé dans toutes les familles pauvres.

J'avais cherché, en vain, le plan de ces foyers pour essayer de former un maçon à les fabriquer.

La représentante nous présente des foyers en aluminium, très bien finis, livrés avec 2 casseroles adaptées avec couvercle, et un « Wonderbox » sorte de grand récipient avec couvercle construit dans un matériau isolant solide, ressemblant à de la frigolite noire, et dans lequel on peut cuire du riz par exemple, en 25 minutes, sans combustible.

Il suffit de faire bouillir de l'eau avec le riz 3 minutes, puis on met la casserole dans le Wonderbox, on ferme le couvercle et 20 minutes après, le riz est cuit.

Nous connaissions ce principe que nos femmes avaient appris par une ONG française, mais elles mettaient la casserole avec le riz précuit dans une caisse de carton bourrée de chiffons...

Ici, le produit très bien fini, est lavable, imperméable, et tellement plus esthétique et performant.

Il peut aussi garder les aliments frais si nécessaire.

Revenons à notre Rondereza: J'ai de suite vu l'opportunité énorme que nous offre ce produit: et je vais étudier la possibilité d'en faire une activité génératrice de revenus pour Apécos et pour toutes nos mamans: je n'avais jamais vu cet article au Rwanda et j'ai vu de suite l'intérêt énorme qu'il a suscité auprès de nos bénéficiaires présents.

Je suis persuadée que toutes celles qui en auront un vont intéresser toutes leurs voisines, et que celles qui en feraient la démonstration sur des petits marchés en vendront sans problème.

Toutes les familles du Rwanda ne sont pas aussi pauvres que les nôtres et l'économie qu'elles feront sur le charbon de bois est un argument de poids, sans parler de l'écologie car la production de ce charbon est très néfaste pour l'environnement: pollution et déforestation.

Le modèle de base coûte 28 € (avec les 2 casseroles couvercles et wonderbox.)

Le modèle plus haut coûte 40 € et sa seule différence c'est sa hauteur qui permet de cuisiner debout.

Ici, toutes les femmes cuisinent accroupies...

Si Apécos achète en quantités et que les femmes vendent le produit, chacun pourra y trouver un juste bénéfice et profiter aussi d'une belle économie de charbon de bois et d'un confort d'emploi très supérieur à ce qu'elles ont.

Je crois que je vais très vite commander un ou deux exemplaires pour le tester. L'idéal serait de trouver le grossiste ou le fabricant. Je laisse ce soin à Chantal et son ami Internet...

L'après midi, 2 visites prévues : la première chez Sifa, la maman de Raïssa qui vient d'être parrainée.

On commence toutes ces visites par l'annonce de cette bonne nouvelle, et on ne se lasse pas de leurs réactions. Pour compléter son dossier, elle nous raconte son histoire :



Après la mort de son mari, elle a voulu retourner à Gahanga, son quartier d'origine, mais a été rejetée par sa famille qui l'a spoliée de son héritage. Elle est allée en justice et à fini par gagner et elle a pu récupérer un terrain de 8 000 m<sup>2</sup> dans la future zone industrielle. Elle ne peut y construire mais elle aimerait le cultiver, et un jour... elle sera expropriée.

Pour le moment, elle habite une maison minuscule, sans fenêtre et en mauvais état, qu'elle paye 15 € ce qui est très cher, mais c'est un quartier près du centre.

Elle aimerait vivre à Gahanga, près de son terrain et du marché où elle vend des beignets, mais elle n'a pas le capital pour payer une camionnette de déménagement et les 2 mois de retard de loyer. Pourtant, cela changerait complètement sa vie... Nous lui conseillons de chercher une maison à louer dans le quartier qu'elle aime: j'entrevois une solution dont je vous parlerai si ça se réalise.

La seconde visite est pour Clémentine, notre jolie coiffeuse, maman de trois fils dont nous allons parrainer Patrick, l'aîné de 14 ans. Elle commence à bien s'en sortir, et après avoir travaillé à domicile, en empruntant aux voisins une chaise chaque fois qu'elle avait un client, elle travaille à présent dans un salon de coiffure où elle est payée en fonction de ce qu'elle fait. Au début, elle ne faisait que les petites tresses car cela ne nécessite aucun outillage, maintenant, elle commence à faire des coupes ou autres car elle a acheté un peu de matériel. L'an passé, elle avait reçu comme cadeau dans notre «opération cadeaux» à Noël, de quoi s'acheter des chaises pour ses clients, puis elle s'est fait engager par ce salon de coiffure. Elle a donc demandé à Philémon de pouvoir acheter à la place, des meubles(d'occasion) pour son salon. En huit ans de visites dans nos familles, c'est la première fois que je m'assied dans un tel canapé. Patrick était à l'école : on ne l'a pas vu, mais il passera demain chez Apécos pour qu'on lui parle de sa marraine et qu'il lui écrive une petite lettre.

